L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 4 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine." à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par F Fernandez, au No 48 rue de Chartres—Assortiment de porcelaines, faïence, verrerie, articles de fantaisie, etc.

Par Blache & Léaumont, 77 rue de Chartres—Habillements d'hiver.

Par R. B Sykes, sur la Levée, entre les marchés du 2e district—Vermouth, muscat, absinthe, huile, etc, en déchargement de la barque Sofia.

Par D. E. Morphy, au magasin de John E. Fischer, 58 rue Gravier—Cigares d'Allemagne; pommes de terre.

1857 et 1858.

Nous croirions manquer à notre devoir si nous ne faisions pas ressortir, d'après des données certaines, la situation commerciale du pays, en prenant pour base de comparaison le chiffre des faillites en 1858 et celles constatées en 1857 sur la surface entière de l'union.

Ces chiffres, que nous empruntons à la statistique de MM. Douglas & Co, accusent un état favorable pour l'année qui vient d'expirer, mais laissent subsister des preuves très certaines que si nous sommes revenus de la crise de 1857, cette crise n'est pas encore entièrement effacée, et qu'il ne faudrait pas beaucoup d'imprudences pour précipiter de nouveau le pays dans une série d'épreuves déplorables.

D'après le document que nous avons sous les yeux—le total des faillites dans tous les Etats de l'Union avait été en 1857, de 4,932, représentant la somme considérable de $291,750,000. En 1858, nous ne retrouvons plus que 4,225 faillites, et une somme $95,749,662. Le rapport entre le nombre des faillites et la somme des pertes ne présente pas une différence qui semble s'équilibrer; en définitive, il n'y a eu en 1858 que 707 faillites de moins qu'en 1857, tandis que dans le chiffre des passifs la différence est de $196,000,338. Cette différence provient naturellement de la moyenne des passifs qui a été beaucoup moindre en 1858 que l'année précédente, et c'est précisément dans ce symptôme en apparence très favorable, que nous trouvons matière à considérer la crise comme non entièrement appaisée. Pendant la dernière année, ce sont les maisons d'un ordre inférieur qui ont, évidemment, fourni leur contingent à la faillite. En 1857, la crise a frappé et devait atteindre toutes les grandes maisons engagées dans de vastes affaires. En 1858, sous les derniers souffles de l'orage, les maisons plus humbles, privées pour la plupart d'un crédit qui leur a fait faute, et dont les sources se sont trouvées taries tout à coup, ont succombé à leur tour.

Cette dernière catégorie de faillites sont celles qui, pour nous, auraient le caractère le plus alarmant si les dangers les plus grands n'étaient pas encore passés.

Nous croyons donc que, même dans l'état actuel des choses, s'il y a à se féliciter réellement de l'atténuation considérable dans le chiffre des passifs, il y a lieu de tenir compte dans un sens contraire du nombre des faillites qui a à peine diminué comme on a pu le voir.

Il y a en outre, dans la statistique de Douglas, un élément qui mérite une grande attention. Ce n'est pas sur la surface entière de l'Union que les faillites ont diminué, en 1858; s'il y a une différence favorable dans quelques Etats, dans d'autres, au contraire, le mal a empiré. C'est une compensation qu'il ne faut pas négliger. Ainsi pendant que le nombre des faillites diminuait dans l'Etat de New York, dans la Pennsylvanie et dans les Etats suivants: Ohio, Indiana, Iowa, Massachusetts, Rhode-Island, Maine, New-Hampshire, Vermont, New-Jersey, Louisiane, Missouri, Caroline du Sud, Floride—les faillites au contraire ont augmenté dans les Etats et territoires suivants: Michigan, Illinois, Wisconsin, Minnesota, Delaware, Connecticut, Maryland, Kentucky, Virginie, Georgie, Arkansas, Alabama, Mississippi, Tennessee, Texas, Caroline du Sud.

Nous n'en tirons aucune conclusion alarmante sur la situation généralement bonne des affaires en ce moment démentirait; mais nous en prenons acte pour avertir les optimistes quand même d'avoir à ne pas se fier trop aux apparences qui peuvent flatter leurs illusions.

Question du Bayou Plaquemine.

SYSTÈME MIXTE ET CONCILIATEUR.

La question des levées et celle des déversoirs du Mississipi, l'une et l'autre presque aussi anciennes que la colonisation, se sont agravées au point d'être maintenant des questions vitales pour la prospérité de la Louisiane.

"Ici, disent les uns, sont les terres les plus fertiles, mais périodiquement inondées et perdues pour tous. Comment ne pas les soustraire par des levées aux crues du fleuve, et en finir même avec les inondations provenant des bayous, par la fermeture de ces derniers? En concentrant les eaux dans le lit principal, on pourrait d'autant mieux les surveiller."

Mais la surveillance! qui en aura? et d'ailleurs suffira-t-elle? Demandez aux crevasses de 1858.

"Là bas, répliquent les autres, existent déjà les plus riches plantations, et les plus productives aussi pour le trésor public, qui en retire avec l'impôt la meilleure part de ses revenus. Comment ne pas sauvegarder avant tout celles ci, en atténuant par de nombreux déversoirs les mêmes inondations qu'on redoute tant pour des terres encore sans culture?"

Tel est le débat qui s'agite entre les anciens et les nouveaux planteurs, entre un intérêt de conservation et un intérêt de progrès. Etre juste envers l'un et l'autre, sera le meilleur moyen de les concilier.

La sauvegarde des anciennes propriétés riveraines, si belles dans leur savante et grandiose exploitation, intéresse d'abord toute la Louisiane. Ce qui les lui rend encore plus remarquables, c'est que la plupart d'entr'elles sont le fruit d'une audacieuse persévérance, leur possesseurs les ayant conquises sur un sol à peine raffermi, domaine des inondations périodiques, quand ce n'était pas celui des eaux stagnantes. L'existence de ces plantations, que des machines à vapeur aident à dessécher des eaux pluviales, dépend presqu'entièrement des levées qui les protègent contre les débordements du fleuve. La Nile-Orléans elle-même n'existe que par la même protection, dont la force a été calculée sur l'ancien régime du Mississipi. Or dans ce régime, comme on sait, une fois les eaux épanchées sur les rives, elles glissaient comme du sommet d'un dos d'âne et ne rentraient plus dans le lit fluvial. Ces écoulements amoindrissaient d'autant le courant principal, réduit d'ailleurs par les bayous comme par autant de saignées: de sorte que la cité et les planteurs de l'aval restaient en sécurité derrière les mêmes digues qu'ils craignent maintenant de voir emportées par le fleuve, depuis que le régime primitif en est de plus en plus altéré par la main imprévoyante des spéculateurs.

Ainsi les levées qui s'opposent au libre épanchement des eaux dans leur cours supérieur, les raccourcis qui, en coupant les méandres du fleuve, rendent sa marche plus rapide, ou bien la fermeture de ses branches secondaires et de ses moindres déversoirs, tous travaux en amont tendant à produire en aval des crues plus élevées, sont instinctivement vus du plus mauvais œil par les anciens planteurs; et comme l'intérêt de leur section riveraine est certainement au premier rang des intérêts publics, on conçoit que le Pouvoir Exécutif s'en soit déclaré le gardien, en apposant, par exemple, son veto au Bill qui demandait la clôture du Bayou Plaquemine.

Comme cette clôture a été la grande pensée du parti contraire, et celle qui depuis longtemps résume tous ses projets, elle nous offrira l'occasion de le bien apprécier à son tour. Ce second parti, qui cherche partout des bayous à clore et des digues à élever, a été le fils des circonstances nouvelles, où les progrès si rapides de la culture et de la population ont placé la Louisiane. Tant que les grands intérêts agricoles restaient groupés sur le cours principal du Mississipi, leur fraternité d'origine, malgré quelques divergences de situation, rendait tout conflit sérieux impossible. Mais aussitôt qu'ils se furent également établis sur les embranchements du fleuve, la division ne pouvait manquer d'être le résultat de leur agrandissement.

Ainsi, dès que les bayous Lafourche, Plaquemine ou Tèche rivalisèrent de production et de richesse avec les anciens cantons sucriers, cette rivalité se manifesta dans la question de l'aménagement des cours d'eau que chacun voulait endiguer ou clore, pour se défendre des inondations ou y dessécher plus commodément les marais voisins. De là le parti des planteurs, qui voudraient s'établir, par exemple, sur les bords de la Grande Rivière, section intermédiaire de l'Atchafalaya, et seraient prêts à cultiver l'immense bassin qui du Bayou Plaquemine s'étend au Tèche et à Berwick Bay.

Le bayou Plaquemine est, comme on sait, la plus courte voie par où les crues du Mississipi inondent périodiquement ce bassin et le rendent inhabitable. C'est donc ce bayou dont tous les nouveaux intéressés réclament à cor et à cris la fermeture. Et eux aussi, représentant une section importante de la Louisiane, ils n'ont pas manqué d'agir sur l'opinion publique, et d'obtenir même plusieurs fois l'appui de la Législature. Quant à la masse des électeurs, comme elle n'a nullement le moyen ni le loisir d'étudier des questions d'hydraulique, on devine aisément la fluctuation de ses votes dont le résultat, en pareille matière, s'il n'est le jeu du hasard, dépendra toujours des craintes ou des intérêts du moment.

Mais ... les deux partis, contraires, dont les arguments semblent également plausibles à la foule qui ne saurait en être juge, dont les intérêts, quoique partiels, sont également légitimes, mais dont les efforts, sans résultats définitifs, n'ont guère abouti qu'à se tenir mutuellement en échec. La raison en est dans la part d'erreur et de vérité que chaque système renferme, et qui tour à tour le rend trop fort pour être complètement vaincu, trop faible pour être complètement vainqueur. De là la prolongation d'un conflit dont les vicissitudes sont aussi instructives que curieuses à propos du Bayou Plaquemine.

C'est ainsi qu'elles y ont fait dépenser l'argent de l'Etat, d'abord pour le nettoyer des chicots et le rendre plus navigable, ensuite pour établir des pilotis en travers, sous prétexte, dit-on, d'y arrêter les bois de dérive mais dans le but de le fermer;—puis pour abattre ces mêmes pilotis qui interrompaient la navigation; et ont enfin, l'année dernière été sur le point de faire clore ce bayou, juste au moment où les dernières inondations du Mississipi allaient rendre cette mesure à jamais désastreuse.

Or, notez que, malgré cet avertissement, les partisans de la clôture du bayou, ne désespèrent point de l'emporter de nouveau dans la Législature: preuve qu'ils se sentent trop forts pour être vaincus, et représentent un intérêt qui, bien que local, n'en est pas moins un des plus considérables de la Louisiane. Néanmoins, plusieurs d'entre eux m'avouaient, à Plaquemines même d'où je viens, la difficulté d'un succès complet. Et en effet, la part d'erreur et de danger inhérente à leur système le rendra toujours vulnérable aux yeux de l'opinion publique. Ils peuvent donc être assurés, s'ils parvenaient jamais à faire clore leur bayou, que la Législature suivante le ferait rouvrir, sans compter les indemnités à payer pour les dégâts que la surabondance des eaux n'aurait guère manqué d'occasionner en aval.

C'est donc une lutte sans résultat définitif, un travail de Sysiphe où chaque parti dépense ses forces vives en pure perte, au lieu de les utiliser dans un but commun, perdant tout, chaque fois, au moment du succès, et pour avoir trop demandé.

Eh bien! quoiqu'en dise le proverbe qu'il ne faut pas mettre le doigt entre l'enclume et le marteau, c'est juste en pareil cas qu'un troisième système devra tôt ou tard être substitué aux deux précédents. Prenez en effet de ceux-ci, tout ce qu'ils ont de vraiment légitime; rejettez en ce qu'ils ont d'exclusif, d'erroné ou d'inapplicable, et vous trouverez vous-mêmes le système mixte et conciliateur qui résoudra sans retour la question trop longtemps controversée.

C'est ce que nous verrons dans un second article.

R. THOMASSY,
Ingénieur hydraulique.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

CONGRES DES ETATS UNIS.

Rapport du Secrétaire de la Trésorerie.—La Révision du Tarif.—Déficit dans le Revenu.—Réorganisation dans les districts de perceptions.—Abolition du privilège d'affranchissement.—Augmentation du port des lettres.

Washington, 3 février.—Le secrétaire de la Trésorerie, en réponse à une résolution de la Chambre, a fait, aujourd'hui, un rapport très étendu au sujet des revenus du gouvernement et du déficit dans le trésor.

Il dit que les rentrées durant le premier quartier de la présente année fiscale s'élèvent à près de $25,250,000. Les rentrées des trois autres quartiers seront, dans son opinion, de $38,500,000. Sur ce montant, il calcule que les douanes en donneront $37,000,000.

Le secrétaire de la Trésorerie dit que le revenu du quartier expiré le 1er décembre est de $19,000,000; il pense que celui qui expirera le 31 mars donnera $15,000,000, et celui du 30 juin $12,000,000.

Il rapporte que, d'après les informations reçues du département du Trésor, ces estimations se trouveront exactes.

Durant l'année fiscale, terminée le 30 juin 1857, les importations ont été très fortes—s'étant élevées, sur les articles payant droit, à la somme de $294,000,000, non-compris les articles destinés à l'exportation.

Les entrées dans les caisses de la douane, durant cette année, ont été de plus de $63,250,000.

Durant l'année fiscale terminée le 30 juin 1858, les importations ont été moindres—n'ayant été que de $202,000,000 sur les articles payant droit, non-compris ceux pour l'exportation.

Le Secrétaire est d'opinion que les importations de marchandises payant droit seront, dans le cours de cette année fiscale, d'une valeur de $250,000,000, et l'an prochain de $280,000,000; et il en conclut que les revenus ne correspondront point aux besoins du service public, à moins que les dépenses du gouvernement ne soient considérablement réduites. Mais il ne s'attend pas à voir réaliser ce résultat; car si les bills qui ont déjà été adoptés dans l'une et l'autre Chambre deviennent lois, les dépenses du gouvernement seront beaucoup plus fortes et permanentes.

Le bill des pensions, à lui seul, ajoute plusieurs millions aux dépenses régulières du gouvernement.

Il dit que les dépenses doivent être réglées sur les revenus probables, ou bien il faudra recourir à d'autres moyens pour combler le déficit. Selon lui, le premier moyen est le plus convenable.

Il ajoute que des plans seront soumis au Congrès pour codifier les lois de revenus et rendre plus réguliers les districts de perception.

Si ces mesures sont adoptées, il est persuadé qu'elles faciliteront grandement les opérations du département de la Trésorerie, et réduiront considérablement les frais pour la rentrée des revenus.

Le Secrétaire recommande au Congrès d'abolir le privilège d'affranchissement à la poste et de porter à cinq cents les timbres des lettres envoyées à une distance moindre de trois mille milles.

Il termine en suggérant l'idée de modifier le tarif actuel des douanes, afin d'accroître les revenus du gouvernement.

DEBATS AU CONGRES—SENAT.

Washington, 3 fév—M. Bayard, du Delaware, a présenté le rapport du comité judiciaire sur la question des sièges contestés aux sénateurs de l'Indiana. Le comité s'est déclaré opposé aux réclamations de MM. Love et McCarthy, et maintiennent que MM. Bright et Fitch ont droit aux sièges qu'ils occupent comme sénateurs de l'Indiana, nonobstant l'action de l'Indiana qui a déclaré leurs sièges vacants et a nommé MM. Love et McCarthy à leurs places.

Le sénateur Hazelton, du Texas, a présenté un bill pour réunir les deux districts judiciaires du Texas; l'objet en vue est de destituer le juge Watrous.

NOUVELLES DE CALIFORNIE, DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

TROIS CENTS PRISONNIERS EMPOISONNÉS!

St Louis, 3 fév—La malle de Californie, par voie de terre, vient d'arriver avec des dates de San Francisco jusqu'au 10 du mois dernier.

Au départ de la malle, le bruit courait en cette ville que trois cents prisonniers détenus au pénitentiaire de l'Etat, avaient été accidentellement empoisonnés par quelque substance chimique qui se trouvait dans la farine employée à faire leurs pains. On suppose que ce rapport est exagéré.

La corvette des Etats-Unis *Vandalia* a fait voile de San Francisco pour Guaymas, dans la Sonore, pour prendre la place du *St. Mary's*.

MINES D'OR AU KANSAS.

DISPERSION DES BANDITS DU KANSAS.

St-Louis, 3 fév — On vient de recevoir des nouvelles importantes du Kansas concernant les mines d'or dans cette région; tout ce qu'on en a dit se trouve pleinement confirmé.

Une dépêche de Leavenworth, de ce jour, annonce que le trop fameux Brown et le chef des Indiens qui s'étaient joints à lui, et qui se livraient au pillage et au meurtre de citoyens paisibles, au Kansas et au Missouri, se sont enfuis vers le Nebraska, et leur bande s'est dispersée. Les troupes du gouvernement qui s'étaient mises à leur poursuite sont revenues à Leavenworth.

TROUBLES DANS LA VALLÉE DE CARSON.

St-Louis, 3—Par cette malle, nous avons reçu des nouvelles récentes de la vallée de Carson, dans l'Utah. Le différend qui existe entre les anti-Mormons et le juge de la cour des Preuves de ce district, ne fait que s'aigrir davantage. Le juge, qui est Mormon, a publié une annonce déclarant son intention de remplir les devoirs de sa place sans crainte ni faveur.

On s'attendait à un conflit inévitable entre le juge et les anti-mormons.

LA GUERRE DES INDIENS.—Le général Kible continuait à harceler les Indiens Nevagos et les autres tribus, et obtenait sur eux de grands succès.

MEURTRE—Paul C. Shore, a été tué à Santa-Clara, par un nommé Thomas Seals, le 6 du mois dernier. Cette affaire a produit une grande effervescence dans le voisinage et il était question de faire une justice sommaire. Seals a été arrêté par les autorités et conduit, sous bonne escorte, à la prison de San José afin de le soustraire à la vengeance des habitants.

LE TELEGRAPHE.— New-York, 3 fév.— On rapporte que F. O. J. Smith, un des possesseurs de la patente de Morse, vient de vendre tous ses intérêts dans la ligne télégraphique aux compagnies dites "American & Magnetic Telegraph Company" pour la somme de $100,000.

On assure également que des arrangements ont été pris, par ces deux compagnies, pour consolider divers intérêts aux télégraphes entre le Nova-Scotia et la Nlle-Orléans.

MARCHÉ DE NEW-YORK.—3 fév.—Les ventes de coton, aujourd'hui, n'ont été que de 300 balles. Les cours sont nominaux. Les détenteurs ainsi que les acheteurs attendent l'arrivée de l'*Asia* pour opérer. Le midd. Uplands est coté 11 7/8. La farine superfine Ohio vaut $6 25 à 6 30; le maïs mélangé 86 à 87 cts; la graisse est en grande demande et vaut 12 1/4 à 12 5/8.

MARCHÉ DE CINCINNATI—3 février—La farine se maintient ferme, sans changement dans le cours. Le whisky a fléchi de 1/4 c.— ventes à 25 3/4 c. Dans le porc salé de l'Ouest il s'est vendu 2800 barils à $18 50, et 300 marque de la ville à $19. La graisse est très recherchée et a une tendance à la hausse. Vente à 11 3/4.

Etat des Rivières—Louisville, 3— L'Ohio est stationnaire, et il y a 7 pieds 4 pouces d'eau au canal, 5 pieds 3 pouces aux chûtes.

STEAMBOATS—Vicksburg, 3 —Les steamers suivants sont passés ici: Illinois à 10 h. Nebraska à midi.

UN EVENEMENT INTERESSANT.—Nous remercions M. Joseph Sauvin, V. M. du Foyer Maçonique, F. A. M., des billets d'invitation qu'il a bien voulu nous adresser pour assister à la cérémonie du baptême et de l'adoption des enfans des membres de différentes loges, en commémoration de la fondation du Foyer Maçonique. Cette imposante cérémonie, extrêmement rare dans nos contrées, aura lieu le vendredi 11 du courant à 7 heures du soir, dans la salle des Odd Fellows.

Le 28, le Foyer Maçonique donnera un grand bal paré, dans la même salle, au profit des veuves et des orphelins.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—James Hallett s'est reconnu coupable de faux. Il restera en prison en attendant que le juge prononce la sentence.

L'Avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Mme McClure, accusée de tenir un cabaret sans la licence.

John Walker, accusé de larcin, a été condamné.

Le juri n'a pas pu s'accorder dans l'affaire John Gryer, accusé d'assaut et batterie.

M. Uebran a été déclaré coupable de tenir un cabaret sans la licence.

Le ministère public n'a pas trouvé lieu à poursuivre Alexander Fraser, accusé d'assaut et batterie; Caspar Squier, de larcin; Thomas Boylan et Mich. J. Farrell, accusés d'avoir emprisonné sans motif.

ACQUITTEMENT DU CAPT. DUNN.—Le recorder Long s'est occupé hier de l'affaire d'enlèvement dont nous avons parlé dans notre numéro d'hier.

L'accusation n'étant basée en grande partie que sur la déclaration de nègres, le tribunal a cru devoir prononcer l'acquittement du capitaine du *Fanny Forester*. Les mêmes raisons militant en faveur des autres prévenus, le recorder a ordonné leur mise en liberté.

Le témoignage de Stewart, homme de couleur libre et cuisinier du navire, a été rejeté parce que Stewart n'a pas pu produire ses papiers. Cette circonstance a motivé l'élargissement de Burbank.

On a découvert enfin que Martha appartient à Mme Prots. Elle a raconté l'enlèvement de plusieurs manières, et le recorder a trouvé dans ses récits des raisons d'acquitter le capitaine Dunn.

LES RECORDERS — John O'Brien, individu suspect et dangereux, et qui avait en outre réussi à priver de sa présence la maison de travail, a été écroué par ordre du recorder Summers.

John Lahey, arrêté pour avoir blessé d'un coup de couteau James Brown, au débarcadère des bateaux à vapeur, a dû acquitter une amende de dix piastres.

Mary McManus qui n'avait pas trop bu, passera un mois à la maison de travail.

John Bierscombe s'amusera deux mois de plus que Mary dans la même institution. Il doit ce changement de domicile à M. H. Woodruff dont il a volé la malle à bord du bateau à vapeur *Alonzo Childs*.

Le workhouse va bientôt regorger de pensionnaires. En voici deux autres dont il faudra s'occuper pendant soixante jours—ce sont Charles Lovely et Jacob Wallace, que la police avait arrêtés dans la rue Roman comme suspects et dangereux.

— Elias Cohen a été condamné, par le recorder Wiltz, à dix piastres d'amende pour avoir assailli Michael Myer. Le tribunal a exigé en outre un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Bridget McDonald, accusée de bris de paix par H. Chacalonga; John Williams, accusé d'être suspect, dangereux et vagabond; John Roberts et Thomas Jones, accusés de vagabondage—ont été acquittés faute de preuves.

Louis Jacobi, accusé de bris de paix au préjudice de Pierre Mazick, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite.

Louis O. Rasca devra se présenter devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir battu sa femme.

Mary Stewart dit que Mary Ann Holt a brisé des objets chez elle, rue du Bassin.

Henry Mitchell, wharfinger, déclare que Gravina Ledda débarqué des douves contrairement à ses ordres.

James Bing alias Harrison qu'un affidavit accusait d'avoir poignardé Geo. W. Brice à la maison de travail, est renvoyé de la plainte. Les témoignages ont établi que le prévenu n'avait fait que se défendre.

John O'Reilly a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir enlevé des articles qui étaient sous la garde du shérif.— Wm Sander devra répondre, le 7 du courant, à la même accusation.

—Les affaires appelées hier devant le recorder Long n'offrent aucun intérêt.

THEATRE D'ORLEANS.—Dimanche au bénéfice de M. JOLLY.—*La Bergère des Alpes*, drame en 5 actes et le *clou aux maris*, vaudeville en 1 acte.

Lundi, 1re représentation de la *Fanchonnette*, opéra comique en 3 actes chanté par Mlle Cordier. Décors nouveaux par M. Develle.

BRUIT RELATIF AU MARIAGE DU PRÉSIDENT— Le bruit circule du prochain mariage du Président Buchanan avec une dame veuve de la Géorgie. Jusqu'à quel point cette rumeur est-elle fondée, c'est ce que l'on ne saurait dire encore.

HORRIBLE ATTENTAT.—Le *Droit* rapporte en ces termes un horrible attentat dont la ville de Montmartre a été le théâtre:

"Une de ces familles errantes de bohémiens, saltimbanques, dont l'origine est peu connue, séjourne depuis quelques temps à Paris. Elle se composait du nommé M...., de sa concubine et de deux enfants, un garçon de douze ans, appelé Antoine, et une petite fille de cinq ans, qui se nommait Marie. Ils n'avaient d'autre demeure que la voiture dont ils se servaient dans leurs excursions, et qu'ils laissaient sur des terrains vagues pour un temps plus ou moins long, selon qu'ils en avaient obtenu l'autorisation. En ce moment, la voiture dont il est question stationne sur le boulevard Lafayette, à Montmartre.

"Les enfants, notamment la petite Marie, se livraient à la mendicité. Hier, la petite fille sortit en compagnie de son frère. Celui-ci la laissa sur le boulevard du Nord, où elle se tenait habituellement. Sa mère lui avait donné un morceau de pain et des noix; elle possédait en outre 15 centimes.

"Marie ne rentra pas le soir. On n'en fut pas étonné, car elle vagabondait souvent et ne revenait que fort tard. Bien des fois des sergents de ville s'étaient vus obligés de la remettre dans son chemin. Cependant la nuit se passa sans qu'elle reparût. On commença à concevoir de vives inquiétudes et l'on se livra à des recherches.

"Un ouvrier, qui, pour se rendre à son travail, suivait ce matin l'un des versants de la butte Montmartre, aperçut à terre une petite fille qu'il crut d'abord endormie. S'en étant approché, il vit du sang autour du cou, et reconnut qu'elle avait à la gorge une profonde entaille.

"Il s'empressa de prévenir M. Fontaine, commissaire de police de Montmartre, qui se rendit aussitôt sur les lieux, accompagné d'un médecin. Le docteur constata que la petite Marie avait été égorgée, et qu'elle avait auparavant été victime d'un odieux outrage. Il n'existait autour d'elle aucune trace de sang, d'où l'on a conclu que le crime avait été accompli ailleurs, et que l'on avait transporté ensuite cette malheureuse enfant en cet endroit, en arrangeant ses vêtements de manière à faire croire qu'elle était livrée au sommeil. Elle avait mangé le morceau de pain que lui avait donné sa mère; mais quelques noix lui étaient restées. Des fragments de sucre d'orge retrouvés dans ses habits ont fait supposer qu'elle avait dépensé en sucreries les 15 centimes dont nous avons parlé plus haut.

"Le commissaire de police de Montmartre poursuit l'enquête relative à ce triste événement. M. Daniel, juge d'instruction, s'est également transporté sur les lieux et a commencé une information.

BALS DES JEUNES GENS.—Le deuxième bal de la série organisée par les jeunes gens de notre ville, aura lieu demain, 4 février, dans l'Odd-Fellows Hall. La fête promet d'être très brillante.

BEAUX MEUBLES.—M. J. P. KUNTZ, rue St Pierre, 85, vient de recevoir du Nord, de magnifiques meubles qu'il vendra à des prix très modérés. Ces meubles sortent des premiers ateliers de New-York et de Boston et se recommandent à la fois par leur élégance et leur solidité. Voir aux annonces.

FEUILLETON.

LE MESNIL-AU-BOIS.

V.—[Suite.]

Grâce à Dieu, Jacques allait jouer un grand rôle dans cette histoire, et la tante Rose, cette fois, ne se fit pas prier:

—Vous savez combien j'ai d'amitié pour mon petit-neveu, reprit-elle. Eh bien! j'aime pour le moins autant Bernardine. Dam! c'est tout simple, j'ai été la nourrice à défunte sa pauvre mère! Eh! eh! il y a longtemps de cela! c'était alors la plus riche maison d'Honfleur; mais sitôt que la pauvre chère dame s'en fut allée, les choses commencèrent à tourner mal. Je m'y opposai tant que je pus, Monsieur, car c'était moi qui tenait le ménage; c'est moi qui ai élevé Bernardine. Son père n'avait plus souci de rien, tant sa désolation était grande. Pour surcroît de malheur, une année survint où beaucoup de vaisseaux périrent en mer, et comme M. Duvernay était armateur, il essuya de nombreuses pertes, et fut forcé de tout vendre, à l'exception de deux ou trois fermes, dont celle-ci, que depuis plusieurs siècles les Grandchamp tenaient à fermage de père en fils. Les Grandchamp, Monsieur, ce sont les ancêtres de Jacques: Jacques Grandchamp!

Et la tante Rose prononça ce nom avec autant d'orgueil que s'il eût été question des Larochefoucauld ou des Montmorency.

Je me gardai bien de l'interrompre en si beau chemin, elle poursuivit:

—M. Duvernay ne s'en tint pas là, et malgré mes conseils (il me demandait parfois avis), je le vis avec chagrin partir pour la capitale, dans l'espérance d'y relever sa fortune. Vers le même temps, ma pauvre chère petite Bernardine était entrée au couvent de Lisieux. Je restai toute seule à Honfleur, dans la maison Duvernay, une grande maison, maintenant vide, et déjà toute délabrée: c'était bien triste! Et puis, jamais rien que de mauvaises nouvelles de Paris; il y avait comme une fatalité sur mon maître ......son bon ange était parti...... et tous les efforts qu'il faisait pour reconquérir l'héritage de sa fille, ne servaient qu'à hâter davantage encore sa ruine. Tous les ans, à l'époque des vacances de Bernardine, il revenait passer quelques jours avec nous, mais chaque fois pour vendre une des fermes qui lui restaient. Arriva enfin le tour du Mesnil-au-Bois! Ce fut Pierre Grandchamp, le père de mon Jacques, qui s'en rendit acquéreur, et c'est un héritage qu'il a laissé depuis à son fils.

—Comment! me récriai-je, comment, c'est Jacques qui est propriétaire de la ferme! mais quelle est donc ici la position de Mlle Bernardine?....

—Patience.... patience! interrompit la tante Rose, vous allez voir. Cinq années jour pour jour après la mort de sa femme, M. Duvernay s'en alla la rejoindre, et comme il laissait plus de dettes que d'avoir, les huissiers succédèrent aux croque-morts, et tout, sans exception, devint leur proie. On me mit à la porte, Monsieur; et vieille, je sortis de cette maison, dans laquelle j'étais entrée toute jeune! Elle me rappelait quasiment tous les souvenirs de ma vie. Je restai long-temps assise sur le seuil, et je pleurai.... oui, Monsieur,.... et tenez, rien qu'en y repensant, je me sens encore des larmes dans les yeux....

—Pauvre tante Rose! fis-je avec un sincère attendrissement.

—Lorsque je relevai la tête, reprit-elle, Jacques était devant moi; il avait tout appris, et venait me chercher pour me conduire au Mesnil.—J'accepte avec reconnaissance, lui dis-je; mais Mlle Bernardine?—N'est-elle pas très bien au couvent de Lisieux? fit-il.—Sans doute, et comme elle n'a encore que treize ans, c'est un grand malheur qu'elle ne puisse pas y rester!—Pourquoi n'y resterait-elle pas?—Parce que M. Duvernay ne laisse rien, absolument rien, et qu'il faut payer....—Je paierai, moi.—Tu ferais cela, Jacques?—Et pour que Mlle Bernardine n'en soit pas humiliée, tu lui diras, tante Rose, que son père mourant t'a remis une grosse somme d'argent. Oh! pour le coup, Monsieur, je sautai au cou de Jacques.—"C'est à M. Duvernay que je suis redevable du peu que je sais, répondit-il, n'est-il pas tout simple que j'acquitte ainsi ma dette?"—Là-dessus, je l'embrassai une seconde fois, et sur les deux joues encore. Puis, bras dessus bras dessous, et tous les deux le cœur bien content, nous primes le chemin du Mesnil-au-Bois. Voilà ce qu'a fait Jacques, Monsieur. N'est-il pas vrai que c'est un honnête homme, et qu'il mérite bien qu'on l'aime?

—Assurément, tante Rose; mais depuis ce temps-là, depuis....

—Bernardine est restée au couvent de Lisieux jusqu'à l'âge de dix-huit ans; puis, comme elle était déjà une grande et belle demoiselle, Jacques s'est fait un devoir de donner suite à son pieux mensonge, et il lui a dit: Mademoiselle Bernardine, la tante Rose a encore de l'argent à vous, et vous pourriez aller demeurer avec elle à la ville. Mais outre les amers souvenirs qui renaîtraient sous chacun de vos pas, deux femmes seules.... c'est bien triste, et peut être aussi c'est imprudent. Il vous faut un protecteur; voulez vous permettre que je sois le vôtre? Il vous faut une demeure bien animée, bien vivante, voulez-vous consentir à habiter le Mesnil-au-Bois? La ferme et le fermier sont tout à vous.... venez!....—Naturellement, Bernardine a accepté, et, depuis tantôt deux années, je ne crois pas qu'il y ait sous le ciel un petit coin de terre où l'on vive plus tranquillement et de meilleur accord qu'ici!

—Je vous crois sans peine, tante Rose.... Oh! oui, certes.... je vous crois.

—Mais, comme tant d'autres, vous vous étiez figuré que Bernardine était ici propriétaire et maîtresse. Propriétaire, non; maîtresse, oui.... maîtresse obéie avec bonheur, maîtresse bien aimée. Elle est si avenante, ma Bernardine, si douce et si bonne! Et puis, que de talens, que de savoir, que de charmes! Sa présence a fait de cette ferme un vrai château; les enfans du pays la regardent comme une fée, et les pauvres comme une sainte. Si vous saviez les soins qu'elle a pour moi, et combien elle m'aime! Si vous saviez quelle reconnaissance elle a pour Jacques! Et cependant elle ne connait pas la vérité tout entière. Faut rien lui dire; c'est un secret.

En prononçant ces derniers mots, la tante Rose eut un accent et une physionomie si étranges, que je ne pus m'empêcher de lui dire:

—Mais d'où vient donc que ce secret vous me le confiez ainsi, à moi, un étranger, un inconnu?

—Ah! voilà, fit-elle avec un clignement d'yeux, avec une grimace si enfantinement malicieuse que je ne pus m'empêcher de sourire.

Elle reprit aussitôt son air digne, et se leva.

Mais ce fut en vain que je cherchai à obtenir l'explication de ses dernières paroles. Elle sembla ne pas m'entendre, et conclut ainsi:

—Aimez bien mon Jacques, Monsieur; et, si jamais vous pouvez faire quelque chose pour son bonheur, n'oubliez pas qu'il vous a sauvé la vie. Je suis bien votre servante.

Et elle se retira.

Pétronille aussitôt rentra de la pièce voisine, dans laquelle la tante Rose l'avait préalablement congédiée, et, s'approchant du lit avec de grands airs stupéfaits:

—Ah ben! vous pouvez vous vanter de faire des miracles...... Jamais la vieille n'en a tant dit!

—Tu écoutais donc, toi!

—Non, Monsieur! se récria Pétronille, mais en rougissant un peu. Je n'ai entendu que le bruit de sa voix.... Et elle a dégoisé, mon doux Jésus! Elle qui reste quelquefois toute une semaine sans dire un mot.... Ah ben! ah ben!.... en v'là une sévère!

Et la digne Pétronille n'en pouvait revenir encore.

—Dis-moi, lui demandai-je, comprends-tu, toi, comment et pourquoi la tante Rose m'a fait tant d'honneur?

—Ah!.... je ne sais point!

Décidément, lubie de vieille femme ou but caché, le bavardage de la tante Rose restait un mystère.

Ce mystère, à l'heure qu'il est, je ne l'ai point encore deviné; si tu es plus habile que moi, mon cher ami, tu m'en feras part.

En ce moment, d'ailleurs, j'oubliai complètement la tante Rose et son histoire. La porte venait de s'ouvrir de nouveau. Bernardine entra.

—Déjà réveillé!.... dit-elle. O mon Dieu... c'est peut-être moi, avec mon piano?.... Oh! je n'y toucherai plus maintenant.

—Gardez-vous bien de cela! me récriai-je. Bien au contraire, faites de la musique pour moi, faites-en très souvent, et les heures que je dois passer ici me paraîtront encore plus douces!....

—Vraiment! fit-elle avec une toute charmante complaisance. En ce cas, il faudra me dire les airs que vous aimez.

Le sujet de la conversation était tout trouvé; Bernardine ne tarda pas à me prouver qu'elle était tout simplement une grande artiste, et comme, ainsi que moi, elle préférait les maîtres allemands, il fut convenu que, chaque matin, chaque soir, elle me ferait entendre quelques-uns des chefs d'œuvre de Beethoven, de Weber ou de Mozart, ce Raphael de la musique.

Presque tout le reste du temps, elle le passait à mon chevet, et nous causions; elle assise, et les yeux presque constamment fixés sur son ouvrage; moi, accoudé sur l'oreiller et ne regardant qu'elle.

Tu ne saurais t'imaginer, mon ami, que de trésors ignorés de tous, que d'enchantemens inconnus, je découvris ainsi dans cette adorable et candide enfant. Fleurs enfouies dans l'herbe, son âme ainsi que son esprit, son esprit ainsi que sa beauté, c'était tout autant de violettes!

Puis, elle pliait son ouvrage, et me disait adieu. Mais elle ne tardait pas à se mettre au piano. Le plafond seul nous séparait, un plafond de ferme, quelques planches...... il me semblait que nous étions encore ensemble!....

Au bout de quelques jours, d'ailleurs, je pus me lever, descendre dans la salle basse. Il ne m'était pas permis de sortir encore, mais le piano était là. Nous nous y mettions tour à tour, parfois même simultanément, et lorsque notre pensée ne trouvait plus de mots, nous causions avec des mélodies: ce doit être le langage qui se parle au ciel.

[*A continuer*] CH. DESLYS.

Décédée jeudi soir, à 8 heures et demie, à l'âge de onze ans, ALICE, fille cadette d'*Alfred H. HOPKINS*, et de *Camille REYNAUD*. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de la résidence du père, rue St Louis, près Remparts.

Décédé hier soir, à 10 heures, à l'âge de 8 mois, *Lionel* CARRERE, fils de Louis Carrère et d'Elizabeth Brard. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de la résidence de son père, rue Mandeville, entre Casacalvo et Grands Hommes.

Décédé hier soir à 10 heures, à l'âge de 2 ans 8 mois, *Armand*, fils de *Didier* et de *Cécile* VILLARS. Les amis et connaissances des familles Villars et Livaudais sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de la demeure de son père, rue Ste Marie, entre Laurel et Jersey, 4ème district.

AU PUBLIC.

Quinze cents piastres de récompense.

Le soussigné paiera $500 pour la preuve de ce qui a été publié à la Nouvelle-Orléans par l'agent de la machine à coudre de Wheeler & Wilson, relativement aux prix décernés à cette machine en 1857. Il donnera aussi une récompense de $500 pour la preuve de la déclaration publiée dernièrement au sujet des prix obtenus par la Machine à coudre aux foires d'Etats. Egalement, une récompense de $500 pour la preuve d'un succès général de la Machine à coudre en Louisiane, dans les cinq dernières années, succès égal à la MACHINE DE SINGER, en proportion du nombre de chaque genre employé. Les témoignages devront être publiés dans le TRUE DELTA de la Nouvelle-Orléans.

4 fev—1f v. M c WALTER BENNETT.

Une nouvelle machine à coudre, supérieure à toutes les autres, a été inventée; la Compagnie de machines à coudre de GROVER & BAKER est maintenant prête à la présenter au public. Des juges compétents ont déclaré, après l'avoir examinée, qu'elle surpasse tout ce qui a été fait jusqu'ici. Rien n'est plus simple; un enfant de huit ans peut facilement la faire fonctionner. Elle coud plus vite que les autres machines et les supplantera bien certainement. Il est plus aisé de la tenir en bon état; il est inutile d'avoir, afin de pouvoir la faire fonctionner, plusieurs pages d'instructions écrites, comme pour la machine de Wheeler & Wilson. Elle n'a pas de coussinet en cuir, comme celle de Wheeler & Wilson. Il ne lui faut pas pour le fil une bobine compliquée, comme pour les machines de Sloat et Wheeler & Wilson; le fil est déroulé de la bobine tel qu'il vient du magasin. La réputation des machines qui faisaient autrefois Grover & Baker est universelle. Des centaines des premières familles de la Nouvelle-Orléans et du Sud reconnaissent la supériorité de la machine de Grover & Baker.

Afin de les mettre à la portée de toutes les familles, les fabricants ont fait une machine parfaite qui ne coûte que cinquante piastres.

Les principales sont à vendre au dépôt du Sud No 11 rue du Camp, où les acheteurs obtiendront tous les renseignements nécessaires.

15 jan—t f j—1m

Poudre et Pilules Magnétiques DE LYON.

Pour la destruction de tous les insectes de jardins, des fourmis, des punaises, des ravets, des puces, des mites, des rats, des souris, etc.

Quelle plus grande importunité, quand on est à l'aise, qu'un rat rongeur, des punaises et des puces? On peut chasser cette peste des jardins et des maisons. On doit cette invention à M. E. LYON, chimiste français, en Asie. Tous les gouvernements et tous les collèges l'ont adoptée. Ceux qui se sont servis de cette poudre et de ces pilules donneront les renseignements les plus satisfaisants. IL N'ENTRE PAS DE POISON dans ces composés qui ne peuvent faire aucun mal à l'homme et aux animaux domestiques. Un grand nombre d'imitations inutiles sont annoncées. Il faut que le nom de E. Lyon soit visible. Rappelez-vous que la poudre de Lyon tue les insectes et que ses pilules tuent les rats et les souris.

Flacons d'échantillon, 25 cts, grosseurs régulières, 50 cts et $1.

BARNES & PARK, à New-York.
13janv—1m, 1re p.—v & e

En débarquement du navire Westminster de Bordeaux—100 paniers bouteilles vides, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale
6janv

Le MERVEILLEUX SUCCÈS du célèbre Amer du Dr Hostetter, depuis qu'il a été offert au public, prouve sa supériorité sur tout ce qu'on a fait en ce genre. Il agit doucement sur les organes de la digestion, enlève toutes les maladies morbides et fortifie le système. C'est un remède souverain pour la dyspepsie, la perte de l'appétit et la faiblesse. C'est un excellent tonique et tout avant les repas.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co
16 janv 21 et 151, rue de Chartres

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, en voire, du Dr Burs, de Galbert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques volontaires. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles. Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; bidet syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation, douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes de tous modèles, à vendre en gros.

B. PRADEL,
24 nov—ch 3 sem 1an 1re p 66, rue St Charles

B PRADEL
66........*RUE DE St CHARLES*........66

COUTELLERIE!—COUTELLERIE!

AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciseliers fins et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.

Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.

Gros et détail. 24 nov—ch 3sem—1an 1re p

BUREAU DU LOUISIANA ML. INS. Co.
Nlle-Orléans, 3 février 1859.

CONFORMEMENT au quatrième article de la charte de cette Compagnie, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 21 du courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., pour trente-trois trustées, pour un an, à partir du 1er mars 1859.
4fév au 21 H. P. JANVIER, secrétaire.

Meubles magnifiques
REÇUS RECEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, 85 rue St Louis, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés.
4fév—1m

On demande

UNE CUISINIERE française sans enfants, pour servir un garçon. S'adresser à la pharmacie française, encoignure Cassacalvo et Français.
4 fev—2

COGNAC—1 1/4 pipe cognac de 1830
40 1/4 pipe vieux cognac Edmond Jaulin
24 1/4 do do Chas Jobit & Co do
16 1/4 do Cagnardey 18/6
A vendre par X LAMBERT,
4 fev 62 rue des Magasins

WHISKY—150 barils vieux whisky Bourbon, Monongahela et Rye, en magasin et à vendre par X LAMBERT,
4 fev 62 rue des Magasins

VIN ROUGE—68 barriques bon vin pour familles, Castenac
30 barriques vieux Château Larose
10 do do Verthouil
700 caisses de diverses marques, en magasin et à vendre par X LAMBERT,
62 rue des Magasins

QUININE à vendre par E J HART & Co.
4 fev 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHOCOLAT français—100 caisses de la célèbre maison Menier & Co, de Paris, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas
4 fev

FEVES de marine—150 barils à vendre par E J HART & Co,
4 fev 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE Heidsick—300 paniers importés directement et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas
4 fev

CRACKNELS anglais—500 caisses à vendre par E J HART & Co,
4 fev 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Les Espagnols, Les Français, et les Allemands
qui désirent apprendre
L'ANGLAIS,
doivent se présenter de suite
AU GRAND ETABLISSEMENT
du Prof. BRETTE,
13, rue St Charles.

N.B. Il y a quatre appartements spéciaux pour les personnes qui apprennent cette langue, dans lesquels elles peuvent rester plusieurs heures les jours à
L'ENTENDRE PARLER
ET A LA PARLER EUX MEMES.
Il est défendu de parler une autre langue que l'Anglais,
APRES LA PREMIERE SEMAINE
DE LEÇONS ET D'EXERCICES.
3fev—10f

AVIS AUX DAMES

A la suite de beaucoup de maladies, nombre de personnes perdent leur plus bel ornement (leur chevelure). Elles feront bien d'user de la poudre régénératrice et nutritive de F. GAUDIN—En peu de jours la tête recouvre son bel ombrage—Prix 50 cents et 25 cts.

Les dames qui voudront redonner à cet ornement leur éclat de jeunesse et de beauté, useront avec avantage de cette pommade, et de l'Oléine F. Gaudin.

L'Eau de Beauté de F. Gaudin, sans action sensible sur la peau, lui redonne sa fraicheur et enlève presque subitement les taches de rousseur qui ... le teint.—Prix 50 cts.

Se vendent exclusivement à la pharmacie Franco-Italienne, encoignure Remparts et Quartier. 3 fev

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,
Fait bouquets de tous genres sur commande—
Plantes de toutes sortes à vendre
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, de 5 à 36 sous la pièce. 3 fev—1an

LE Dr C. P. CRANE.
SYSTEME DE RESPIRATION

De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la *CONSOMPTION*, des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.

Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro-chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.

Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 168, rue St-Joseph, entre Camp et St Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent; Il y a un département spécial pour les Dames. 3 fev

Grocerie bien achalandée
A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Moreau, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux.
3 fév—1m

A VENDRE.

LE fonds d'un magasin de confiserie situé dans un quartier favorable et faisant de bonnes affaires. Le propriétaire vend l'établissement parce qu'une autre branche d'industrie exige la plus grande partie de son temps. S'il n'est pas vendu à l'amiable vers le 10 courant, on l'offrira à l'encan, en bloc, par l'intermédiaire de MM. J. A. Beard & Co, Gardner Smith encanteur, vendredi, 11 du courant, à 11 heures à l'encoignure Camp et Lafayette—Odd Fellows Hall—en face de la Place Lafayette.

L'établissement est complet sous tous les rapports. Le salon de crèmes à la glace est bien meublé de tables à dessus en marbre, chaises à bras, verrerie et porcelaine—La cuisine a tout ce qui est nécessaire, un grand four en briques, un bassin, fourneau, bassines en cuivre pour candis et sirops. Il sera vendu séparément des vins, des liqueurs, du porter, de l'ale, etc, etc, de première qualité.

Conditions—Pour le magasin de confiserie: la moitié comptant; le reste à 6 et 12 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction et portant 8 pour cent d'intérêt. L'acquéreur devra assumer le bail.—Pour les vins, liqueurs, etc, comptant. 3fev

DIAMANTS!—Reçu quelques paires de belles dormeuses en diamant, montures nouvelles françaises, en vente chez LION & PINSARD, 54 et 56 anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville
2 fev

PARFUMERIE!—Un assortiment complet de Parfumerie fine des meilleures fabriques de Paris, telles que: Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Violet, Pinaud, etc. Eau de Cologne de Delabrière Vincent. Eaux dentifrices du Dr Pierre, Philippe, Pelletier. Poudre dentifrice du Dr Pierre, Vve Dyome, Société Hygiénique. Savons au suc de laitue, de Violet et Pinaud, en vente chez LION & PINSARD, 54 et 56 anciens 66 et 68 rue Royale,
2 fev encoignure Bienville

CHEVEUX..Cheveux..Cheveux..Avis à MM. les coiffeurs et perruquiers—Reçu et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville. Un grand assortiment de cheveux à nattes, de toutes longueurs et couleurs; cheveux frisés de dame; raies, tresses, crêpés, faisceaux, rubans, tulle, crochets, métalliques, élastiques, cardes, peignes, etc. 2 fev

GENIEVRE de Hollande—30 pipes de la marque Steamboat, en Douane;
Harengs—500 caisses harengs No 1, fumés, en magasin;
Saumons—100 barils saumons No 1; 100 barillets do do;
Morue—300 caisses morue inspection de Boston;
Indigo—30 serrons de Caracas et 10 caisses de Manille;
Maquereaux—30 barillets et 10 caisses No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
5 fev 28 Vieille Levée

WHISKY de Daly—Encore de cette excellente boisson—160 caisses en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANSDORFF,
4janv 12 et 15 rue St-Louis

SARDINES—300 caisses en 1/2 et 1/4 boites, des marques de Nantes et La Rochelle, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
10 jan—1m 30 Vieille Levée

MORUE—150 colis, demi tambours et caisses, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 43 Vieille Levée

ATTENTION.

L'attention des marchands et amateurs est particulièrement sollicitée à la dernière grande vente à crédit de porcelaine, faïence, terreries de tout genre, vases, miroirs, jeux de vaisselles, couplées, qui aura lieu aujourd'hui le 4 du courant, à 10 1/2 h. A. M. au No 48, rue de Chartres, entre Bienville et Douane, par le ministère de Francis Fernandez, encanteur.

VENTE A CREDIT—...lots d'habillements, chemises blanches, etc. Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements, chemises blanches, etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Léaumont, No 77 rue de Chartres.—Conditions à la vente.

On nous prie d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente à crédit de cigares d'Allemagne, qui aura lieu ce matin, à 10 heures et demie, par D. E. Morphy, encanteur, au No 58 rue Gravier.

HOTEL VERANDAH CONTI
Rue Conti, No 26.

A. GEORGE prévient le public et MM. les habitants qu'il a fait remettre son hôtel complètement à neuf. La manière dont cet établissement est dirigé, les soins donnés aux voyageurs et surtout la qualité des mets dont la table est toujours abondamment garnie, recommandent l'Hôtel Verandah Conti au bienveillant patronage des citoyens de la Nlle Orléans et de MM. les voyageurs.

On prend des pensionnaires sans logement à raison de $5 par semaine et de $18 par mois, vin compris. Déjeûner de 6 à 9 heures; dîner de 3 à 4 heures. 3 fev

ON demande immédiatement une bonne repasseuse et une femme de chambre parlant le français. S'adresser à l'hôtel Conti Verandah—On demande aussi un portier parlant l'anglais et le français. 3 fev

Perdue ou égarée.

Une chienne noire, *setter*, répondant au nom de VENUS, ayant au cou un collier de force. Une récompense sera accordée à la personne qui la ramènera au propriétaire. F. GRAS,
Rue des Grands-Hommes, entre Histoire et Bagatelle. 4fev—4

NI le capitaine ni les consignataires de la barque Sarde SOFIA ne seront responsables des dettes que l'équipage dudit navire pourrait contracter.
LANATA FRERES,
2 fev 9 et 11 rue Jefferson

La barque sarde SOFIA, venant de Gênes, est prête à décharger. Les marchandises pour lesquelles le permis de livraison n'aura point été pris ou donné dans le délai de cinq jours, seront envoyées en entrepôt aux frais et risques de leurs consignataires.
LANATA FRERES,
2 fev 9 et 11, rue Jefferson

Société de Bienfaisance
DES FILS DE LA LOUISIANE.

UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE 6 février 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président,
2 fev—4f AUG. LAROSE, Secrétaire

Grande Occasion

Pour les restaurants, les steamboats, les familles et les personnes qui emploient l'argenture pour le service de la table.

M. C. DUHAMEL, opticien, 50, rue de Chartres, ayant le dépôt général de couverts et d'orfèvrerie en métal jurassique doré et argenté, offre à vendre un grand assortiment de couverts de toutes descriptions, à des prix très réduits. L'argenture et la dorure sont à des titres garantis. La qualité du 1er titre est égale sinon supérieure à celle des premières marques. Chaque pièce porte, du reste, un poinçon constatant la quantité d'or ou d'argent qui la recouvre.

Couverts de table de 4 titres différents, à filets, unis, de trois dimensions différentes.
Couverts à desserts, à filets et ornés, unis, de trois dimensions différentes.
Cuillers à café, à filets et ornés, unis, de trois dimensions différentes
Cuillers à ragout, à potage, &c.
Couteaux de table.
" à desserts.
Pinces à sucre.
Services à salade.
Truelles à poissons.
Manches à gigot.
Casse-noisettes.
Tasses à café, sucriers, &c.
Boîtes en galerie contenant un service complet.

Avis aux Galvaniseurs:
Quelques douzaines de couverts non galvanisés à vendre. Ces messieurs pourront se fournir d'argenture chez M. C. Duhamel, à aussi bon marché qu'à New-York. Il fait aussi des ordres à commission pour cet article.

NOTA: Tous ces articles étant donnés à des prix excessivement bas, seront vendus invariablement au comptant. 2 fev.

A vendre pour cause de départ.

UN joli magasin de variétés, bien achalandé. On vend tout le contenu ou seulement les installations. S'adresser sur les lieux encoignure Girod et Baronne. 2fev—5

LION & PINSARD
54 et 56—ancien 66 et 68 rue Royale.
Successeurs Bienvenu.

VIENNENT de recevoir un nouvel assortiment d'articles nouveaux.
Entre autres—
Articles et objets de fantaisie
Articles et objets d'art
Porcelaine fine et ordinaire
Porcelaine de Sèvres
Pendules et candélabres
Statuettes bronze et biscuit
Un beau choix de lampes
Lampe porcelaine et bronze
Bijouterie fine française
Bijouterie américaine et allemande
Verrerie, cristaux, porcelaine.
LION & PINSARD.
3 fev rue Royale. coin Bienville

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor Hébert & Cie.
149, rue de Chartres,

Par le Philadelphia
Suite d'abonnements aux diverses publications françaises—Sciences, d'Arts, de Littérature et de Modes.

Nouveautés.
E. Pelletan—Les Rois Philosophes
Dictionnaire de Biographie et d'Histoire,
Michelet—L'Amour,
Sainte Beuve, les Femmes Célèbres.
Nourrisson, Progrès de la Pensée humaine
A Houssaye, le Roi Voltaire,
Bouchardat, Formulaire magistral,
Nouveau Dictionnaire de la Conversation; en 16 vols in 4o
Proudhon, Œuvres complètes.

Livres brochés.
Traité élémentaire du Jeu des Echecs,
Analyse du Jeu des Echecs, par Philidor
"Chess Studies"—By G. Walker"
A Villemont, La vie à Paris
Portrait intime de Balzac
L'Hermite de Vallembreuse
Quelques Vérités utiles,
Paul Féval, le Jeu de la Mort
Biot, Mélanges Scientifiques et Littéraires
Nésard, Mémoires et Correspondances, historiques et littéraires.
Chateaubriand et son temps.
THEATRE.

NOUVEAU PORTEMINE
A TETE TOURNANTE—de A. W. Faber,
Avec boîte de mine de rechange. 2 fev

FLEURS

PAR BOTTES OU PAR BRANCHES, pour modes et coiffures.
Aux prix de gros. A. TROUBLÉ,
3fev 77, rue Royale, enc. Bienville et Conti

COW PEAS de la Caroline—1500 sacs cows peas de la Caroline; 600 barils farine superfine extra et fine; 1000 barils whisky; 800 caisses savon Winchester. Et un assortiment général de groceries qui sont offertes à bon marché aux planteurs et aux marchands commissionnaires, par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
2fev Nos 45, 47 et 48, Vieille-Levée

MADERE—4 demi-pipes madère "Oliveira", à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
1fev 17 et 19 rue St-Louis

SHERRY—25 barils Sherry "B", à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2fev 17 et 19 rue St-Louis

PORTO—18 barils Porto "Royal Company," à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2fev 17 et 19 rue St-Louis

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne "Krug & Co", en bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire Ella A. Clark, du Havre. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2fev 17 et 19 rue St-Louis

VIN ROUGE en caisses—750 caisses vin rouge, diverses marques, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
2fev 17 et 19 rue St-Louis

CIGARES DE LA HAVANE—148 940 cigares de la Havane, reçus par les bricks M A Stevens et A A Chapman, comprenant un assortiment choisi de Demi Regalias, Conchas, Regalia Britannica, Brevas, Regalia de Londres et Londres, des marques El Sol, Norte America, Cabañas, La comercial et diverses autres marques. A vendre par
CABALLERO & BASUALDO, 36 Vieille Levée
2 fev entre Douane et Bienville

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 jv

Avis de Société.

LA société existant sous la raison C. Commagère & Co est dissoute à partir de ce jour.

MM. Lempereur et Commagère forment ce jour une société sous la raison sociale Lempereur & Co. Ils continuent le même genre d'affaires et sollicitent le patronage de leurs amis et du public.
LEMPEREUR & Co,
29 jan—6 15 rue Condé

A vendre.

PLUSIEURS voitures et barouches de seconde main, mais qui sont presque neuves car elles ont fort peu servi. S'adresser à P. Van Rooten, aux écuries Tattersal, rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. 29 janv—6

VIN de Bordeaux—366 barriques vin ordinaire en magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co,
7janv 29 Vieille Levée

ORIZINE
CREME NUTRITIVE,
Supérieure à l'arrow-root et aux fécules généralement employées.

L'ORIZINE est une substance amilacée contenant ce principe alimentaire par excellence; les médecins l'ordonnent aux constitutions les plus délicates, et surtout aux enfants, qui la digèrent beaucoup plus facilement que l'arrow root et les autres fécules qui, ne s'alliant pas toujours au lait de la mère, provoquent le dégoût, les vomissements, les coliques et les autres inconvénients que les bonnes mères de famille éviteront en employant l'ORIZINE, qui se prépare très facilement et d'après l'instruction qui porte chaque paquet.

Reçu par les derniers arrivages du Havre—
850 kilos Orizine,
A vendre par EDOUARD GUILLOT,
18jan—1mois 3 p. sem Dépositaire

ORGE perlée—150 barillets orge nouvelle, de choix, venant d'être reçu, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
1 fev Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—100 barils gros maquereaux No 2, gros et de rivage; 100 barillets, Nos 1 et 2, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 fev—6 57 et 58 Vieille Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons nouveau passés au sucre, marques Duffield et autres, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 fev—6 57 et 58 Vieille Levée

MORUE et Harengs—400 caisses morue; 100 caisses harengs écaillés, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 fev—6 57 et 58 Vieille Levée

BEURRE—40 fréquins et 125 barillets Western Reserve, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 fev—6 57 et 58 Vieille Levée

FEVES—100 barils fèves blanches du Nord et de l'Ouest, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 fev—6 57 et 58 Vieille Levée

POMMES de terre—500 barils Pinkeyes, convenables pour plant, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
1 fev—6 57 et 58 Vieille Levée

CAFE de la Havane—115 sacs café vert prime de la Havane, en débarquement du brick Chapman arrivé de la Havane, en magasin et à vendre par ANT. COSTA & Co,
1 fev no 16 rue de la Douane

JAMBONS—50 tierçons jambons d'Evans & Co, de G Phipps & Co, venant d'être reçu, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 43 Vieille Levée

Livres et Présents
UN MAGNIFIQUE PRESENT
Accompagnera chaque livre
ACHETÉ AU
Magasin de livres et de Présents
DE
EVANS & Co
No 9, rue du Camp.
1 février—12

UNE OCCASION RARE
EST OFFERTE ACTUELLEMENT
Aux acheteurs de
MARCHANDISES
RICHES DE CHOIX ET DU DERNIER GENRE
JOHN TODD,
12 & 14....RUE DE CHARTRES....12 & 14
Offrira, pendant une semaine de plus,
TOUT SON STOCK DE
Marchandises riches et choisies avec soin,
A UNE
Réduction encore plus grande.

Le stock se compose des meilleures marchandises qui se trouvent en ce marché; elles seront vendues pour faire place aux articles importés pour le printemps.

SUPERBES SOIERIES POUR ROBES,
Des derniers genres, élégants et de choix.
ROBES DE PARIS, SOIERIES NOIRES UNIES
ET SOIERIES A DESSINS,
EN PIECES ET EN ROBES,
ROBES RICHES POUR LE SOIR, et
ARTICLES POUR ROBES,
EN
POPELINES, CACHEMIRES,
ARGENTINES, MERINOS,
MOUSSELINES DE LAINE, etc.

DENTELLES RICHES.

L'attention particulière des Dames est appelée sur le stock de VERITABLES DENTELLES, attendu qu'il est offert au-dessous du prix d'importation et comprend les derniers modèles.

POINT D'ALENÇON, APPLICATION,
GUIPURE, HONITON, VALENCIENNES, &c.
EN COLS, CAPES ET PARURES,
DENTELLES FIL, NOIRES ET RICHES,
EN
CHALES, POINTS, MANTELETS,
GARNITURES, &c.
BRODERIES, &c.
Un assortiment complet de
COLS, MANCHES, PARURES, BANDES,
MOUCHOIRS, etc.

MANTEAUX ET CHALES.
A une nouvelle réduction dans les prix.

MODES.

L'attention spéciale est appelée sur ce département, le stock comprenant tout ce qui est nouveau et désirable et importé par le soussigné lui-même de Paris. Le tout est offert à moitié que le prix d'importation.
JOHN TODD,
31 janv—4 12 et 14. rue de Chartres

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 31 janvier 1859.

IL a été déclaré un dividende de SEPT pour cent provenant de bénéfices des derniers 6 mois et payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 10 février 1859.
C. A. F. RONDEAU,
31jv—1m Caissier

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 24 janvier 1859.

AVIS est donné que l'élection annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu, au local de la Banque, lundi 7 février 1859, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
C. A. F. RONDEAU,
26janv caissier.

FROBUS.
AMBROTYPES.

M. FROBUS annonce à ses nombreux amis et au public qu'ayant reçu une nouvelle patente du Nord, il est maintenant prêt à prendre sur cuir des *Dessins, Vues, Portraits, Machines*, &c. &c. à raison de $7 la douzaine. Prix à proportion pour plus grandes dimensions. M. Frobus donne une attention toute particulière aux

Portraits des personnes mortes.

Dans cette partie de son art, il est sans rival.
FROBUS,
31 jv 27, rue de Douane, près de Chartres.

AVIS AUX DAMES.
GRANDE ATTRACTION.
LAZARE & LEVASSEUR

DEBALLENT en ce moment le plus joli assortiment de marchandises sèches qui soit possible d'imaginer:
Châles genre bayadères, fabuleusement bas prix
Soieries de printemps, genre nouveau et pas cher
Organdi double jupes à quilles, article riche
Tarlatane brochée, toutes coul 3 yd large 50 c
Robes grenadine à deux jupes pour voilette
Robes de bal et pour soirée
Soieries unies couleurs claires. 1re qual.
Toiles imprimées par $1 à 25 c
Robes de barège deux jupes
Robes de percale casaque longue
Robes jaconas à quilles
Indiennes pour bébés
Marquises

Assortiment complet de bandes brodées depuis 20 c à 7 piastres la bande double; grande variété de parures garnies de valenciennes à 50 0/0 au dessous de leur valeur, cols valenciennes sans manches entredeux; festons et voilettes noires rondes et carrées.

Articles de ménage.

Toile et coton à draps et à chemises; linge de table; mousseline, brin et bobinet à moustiquaires, indiennes, flanelles, &c, &c; assortiment complet de mouchoirs batiste.

Nous engageons beaucoup aux personnes qui veulent consulter nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.
LAZARE & LEVASSEUR,
31 jv 8 & 10. rue de Chartres, près Canal.

SARDINES—Attendu par les navires Elizabeth, Ellen et Pepperell, de Bordeaux—200 caisses sardines, F Rondenet, Nantes, 100 1/4 boites et 10 do do do 100/2 do, à vendre par
S D GRATIAA & Co
31 jan 20 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Pepperell, venant de Bordeaux:
22 quarts eau de vie Rochelle, Lancil, 4e preuve;
16 huitièmes do do do do;
30 barriques vin rouge pour famille;
140 caisses prunes d'Ente, en cartonnages et en paniers de différents modèles, à vendre à livrer par S D GRATIAA & Co
31 jan 20 rue de la Douane

BOUCHONS—Attendu par le Pepperell, de Bordeaux—32 balles de 10 mille bouchons surfins, à vendre par S D GRATIAA & Co
31 jan 20 rue de la Douane

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PAYSON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.......FÉVRIER 1859.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Babin, Mme Veuve, née M. C. Peigner	Joany, Alexandre
Bernier, les frères	Leclerc, Jacques-Félix
Boyer, Mme Veuve	Lefèbvre, Pierre-Ambroise
Barousse, Guillaume	Lesparre, Auguste
Baudry, Sainuis	Marette, Louis-Victor
Cavalier, Sabine, Mlle	Moreau, Louis
Camagti, Vincent	Mangé, Louise-Augustine
Cary, Jean-Baptiste	Merlin, Jérôme
Dufour, Bertrand	Magnier, A.
Decos, Pierre	Mouret, René
Dalembre, Henri	Mousigneau, Honoré
D'Hencqueville	Nicolas, Laurent
Danbroche, Etienne	Porter, Bertrand et Jean
Danneville	Pescona, Joseph
Estrade, Georgette, Mme	Page, A.
Engelsheim, Mme Veuve	Petit, Louis-Isaac
Engelsheim, Louis-Adolphe	Pons, Henry
Frosie, André	Pujo's, les époux
Fraise, Mme Veuve, née D. M. Stewart	Renou, François-Clément
Foretle, Antoine	Roustan, Jean-François
Fabre, Joseph-François-Louis	Sandoz, Françoise, Mme, femme Roger
Girandeau, Mme Veuve, née Piemot	Séobes, Suisa, Mme Vve
Garipay, Jean	Tournemire, Alfred
Grandjean, Marie, Mme	Tholet, François
Hemard, Mme Veuve	Vande Grift, J. M, les époux
Jacquot, François	Vigneron, Joseph
	Verrier, Alfred
	Vallet, Théodore

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 75, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2 fev

Drogues et produits chimiques

ALUN cristallisé et en poudre
Sel soda et bi-carbo de soude
Huile Palma-christi, Indes Orientales, en caisses
Iode de potasse français
Sumac et fève japonica
Indigo de toutes espèces et grades
Anis étoilé et graines d'anis
Caraways et graines pour oiseaux
Amandes et dites sans coques
Blanc de céruse, craie, mastic, &c.
Gomme arabique de toutes espèces
Noir d'ivoire, &c &c.
A vendre par P. CUSACHS, Bro & Co,
31 jv Enc. St Philippe et Royale.

AMANDES—150 sacs amandes à coque tendre, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par P. CUSACHS, Bro & Co,
31 jv Rue Royale enc. St Philippe.

GRAINES des Canaries—15 sacs graines nouvelles, venant d'être débarquées, à vendre par P. CUSACHS Bro & Co,
31 jv Rue Royale enc. St Philippe.

ABSINTHE—50 caisses absinthe suisse supérieure en magasin et à vendre par P. CUSACHS Bro & Co,
31 jv Rue Royale enc. St Philippe.

Cigares de la Havane

NOUS avons reçu, par les derniers arrivages, plusieurs assortiments de Londres, demi-Regalias, Millar, Regalias moyenne, prensado, et Cabañas, des marques Virginia, Meridiana, Palacio de Cristal, El Mundo, Sarañas, Gutierres, El Sol, El Trovatore. Nous avons actuellement un grand assortiment, bien choisi, des marques les plus recherchées, toutes garanties véritables et d'importation directe.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
25 jv No 36, Vieille Levée, entre Douane & Bienville.

SERRURES françaises—15 caisses serrures françaises de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN,

---

Francis Fabre & Co.,
MARCHANDS DE LINGE A LA MODE
Encoignure St-Charles et Commune,
[Au-dessous de l'Hotel St-Charles],
Appellent l'attention des acheteurs sur leur
MAGNIFIQUE STOCK
DE
VETEMENTS
DU DERNIER GENRE,

Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garde robe d'un gentleman. 1er fv—1m

Où il faut acheter la meilleure Machine à coudre!

IL a été ouvert, l'année dernière, au No 26, rue du Camp, un DEPOT DE MACHINES A COUDRE, dépôt où se trouvent toutes sortes de MACHINES de prix. Non seulement les acheteurs peuvent faire un choix dans la variété, MAIS SI L'UNE DES MACHINES NE CONVIENT PAS APRES ESSAI, ON LA REMPLACERA PAR UNE AUTRE—de sorte que personne n'est forcé de garder un article qui, quand on vient à en faire l'essai, ne convient plus pour l'ouvrage.

Pour LES HABITATIONS, la MACHINE PATENTÉE DE WEED occupe le premier rang et la simplicité en est telle qu'une servante de capacité ordinaire peut la faire fonctionner. Cette machine est susceptible de travailler les étoffes les plus légères, les plus épaisses et les plus diverses. Elle fait une COUTURE qui ne cède pas et qui est la même des deux côtés. Les ornements en sont jolis et l'aspect agréable à la vue. On reconnaît que c'est la meilleure machine qui ait jamais été offerte sur ce marché, pour les OUVRAGES D'HABITATION.

Pour LES OUVRAGES LEGERS, LA MACHINE AMELIORÉE DE SLOAT est incomparable pour les familles. Elle coud plus rapidement qu'aucune autre et fonctionne plus aisément. Elle ne fait pas de bruit et il est admis aujourd'hui que pour les OUVRAGES LEGERS, il n'a rien été inventé de semblable jusqu'ici.

Rappelez-vous que c'est au No 26, rue du Camp, qu'il faut aller pour les MACHINES A COUDRE, de quelque genre que ce soit. Si vous en achetez ailleurs, elles ne pourront pas être échangées pour d'autres, car personne en ville n'en a une variété qui lui permette de satisfaire ses clients.
19 jan—1 m 1re p M. S. HEDRICK, agent

Marchandises de printemps.

LE soussigné ont fait l'ouverture d'un stock complet de
Soieries de printemps,
Barège anglais,
Mousselines imprimées,
Châles et Mantelets de dentelle de Cambrai et fils véritables.
50 caisses Toiles d'Irlande des meilleures fabriques,
10 caisses Toiles pour chemises.
—Egalement—
Un grand fonds d'articles d'été, pour nègres.
P. & E. REILLY & Co,
31 janv—6f 196, rue du Canal

Bureau des Écoles Publiques du Deuxième District.

UN examen des personnes postulant les places de principaux et surnuméraires—anglais et français—aura lieu LUNDI, 14 du courant, à 3 heures P. M., à ce bureau, encoignure St Pierre et Chartres.
AUG. CASSARD,
1 fev—10 Secrétaire

Aux Marchands Couteliers et Jardiniers-Fleuristes.

Grand assortiment de SECATEURS, GREFFOIRS, SERPETTES, ECHENILLOIRS;
COUTELLERIE en tous genres, bien assortie.
A vendre, en gros et en détail, par B PRADEL, 66, rue St-Charles.
Deux machines à vapeur, de la force de 1 et de 4 chevaux. 18janv—1m

Maison à louer.

A louer, en tout ou en partie, la maison récemment construite et formant l'encoignure Toulouse et Marais, comprenant, au premier étage, deux vastes et beaux magasins expressément distribués pour le commerce des marchandises sèches. Au deuxième étage, plusieurs appartements pour résidence. La maison est ornée d'un large et splendide verandah. Avec cour, cuisine et autres dépendances convenables.
S'adresser à JOHN PETIT
10 janv—1m enc. Franklin et Toulouse

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.

M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane. 19 janv—2m 1re p

Terrain de valeur à vendre.

UN TERRAIN faisant face aux rues Water-Street et Tchoupitoulas, limité du 4me District.
S'adresser à Paul Lacroix, 18 rue Toulouse.
19jan

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
REÇOIVENT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

INSTITUT St-CHARLES.
Greenville, près de Carrollton.

MME MACÉ informée du désir que quelques jeunes personnes, de son voisinage, ont de prendre, dans son institution, des leçons de chant et de danse, est heureuse d'annoncer aux familles qu'il lui est arrivé une personne tout-à-fait capable de donner ces leçons. Le chant est sous la direction de Mme Pretti-Baille dont le vrai talent est si bien reconnu: Mme Angelina donne des leçons de danse.

Mme Macé désire aussi rappeler au public qu'il y a des dames attachées à son institution qui vont tous les jours en ville chercher les élèves externes et les ramènent l'après-midi par le char de 4 heures. 17 jv—1m

Cigares..........Cigares

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Meridiana, Flor de Benché, Redowa, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Mazo Balasa, etc etc, aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co,
1 jan—sb 29 Commercial Place

Lloyds Français.

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté du 5 juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.

L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses registres.

Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.

On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—2m

Z. F. ROBERTSON
Règlement des Avaries Maritimes.
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—2m

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.

M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison.
LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage.
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

PHARMACIE.
Ancienne pharmacie Urbain David,
Encoignure Poydras et Dryades.

Cet établissement, acheté après le décès de feu U. David par L. DELOCHE, vient d'être rouvert et placé sous la direction de Jules Girent, son neveu.

Le stock de médicaments et substances pharmaceutiques a été renouvelé en entier. Rien n'y reste de l'ancien stock acheté à la vente après décès. Tout est frais, de premier choix et de bonne qualité.

L. Deloche sollicite le patronage du public pour cet établissement, dont le chef actuel a fait ses preuves de capacité dans sa propre pharmacie.
26 janv—1m

Département du Trésorier,
Nlle Orléans, 10 janvier 1859.

LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, fiacres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dûes et payables, à son bureau, No 8, Hôtel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE
RUE BOURBON, 331,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRÈS LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour les cas désespérés de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise.

Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application directe du magnétisme dirigé par Mr Alluard, aidé des indications de Mme Alluard, sont prodigieuses: elle a dans ce genre opéré de véritables résurrections.

Parmi les malades qui se sont présentés, il s'en est rencontré fréquemment dont l'affection datait de fort loin, chez lesquels le mal avait pris des racines profondes; abandonnés par tous les médecins ils se sont vus complètement guéris, après avoir suivi le traitement de Mme Alluard.

Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes, et consulte tous les jours. 27nov—3m

BIENVILLE COTTON SEED OIL MANUFACTORY.
P. MARTIN & Co.

LES soussignés sont prêts à fournir aux maisons de groceries, de l'huile de la susdite manufacture, d'une qualité bien supérieure à tout ce qui a été fourni jusqu'à ce jour. L'énorme quantité vendue chaque jour est une preuve de la supériorité sur les autres huiles connues depuis longues années et qu'on délaisse pour l'huile de graine de coton. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
19 janv 44 Vieille Levée.

CONFITURES SHAKERS—50 caisses confitures dites Shakers, en déchargement et à vendre par BERNARD TURPIN,
1 fev—6 no 55 rue de la Vieille Levée

EAU de Floride—100 caisses eau de Floride pour le marché Mexicain, à vendre par BERNARD TURPIN,
1fev 55 rue de la Vieille Levée

MAGNOLIA whisky—50 barils Magnolia whisky de S N Pike, en déchargement, à vendre par BERNARD TURPIN,
1fev 55 rue de la Vieille Levée

AMANDES sans coques—50 caisses amandes sans coques, dernière récolte, à vendre par BERNARD TURPIN,
1fev 55 rue de la Vieille Levée

FROMAGE SUISSE, vrai Gruyère!—30 meules, qualités supérieures.
En débarquement du navire Ella A. Clark et à vendre par P. E. BRULATOUR,
29jan 53 Vieille Levée

MARCHANDISES—ARTICLES DE FANTAISIE.
GIQUEL & JAMISON.
Nos 16 et 18 rue de Chartres.
Importation directe de
MARCHANDISES ET ARTICLES DE FANTAISIE
Françaises, anglaises et allemandes.

NOUS recevons constamment de NOS MAISONS D'EUROPE toutes les *Marchandises et articles de fantaisie* DES DERNIERS GENRES que nous vendrons aux plus bas prix du marché. GIQUEL & JAMISON,
22 jan—6f Nos 16 et 18 rue de Chartres

THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228.............et..............230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque,)

Venant d'être reçu,
Barèges anglais.........15 *cents la verge*.
Do Do ......à 25 cents la yarde.
Do Do ROBES A DOUBLES JUPES,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES blanches, roses, et bleues.
800 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yardes Toile par coupons, à 25 cents.
1500 " idem très fine, à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
24 jan

GRANDE VENTE,
DE MAGNIFIQUES
PORCELAINES FRANÇAISES
ET
ARTICLES DE FANTAISIE
Pour Présents et Service de famille.

M. JAMES P. JUDSON

ANNONCE au public qu'il a ouvert au No 97 rue du Camp, un grand magasin de magnifiques PORCELAINES FRANÇAISES et d'ARTICLES DE FANTAISIE, reçus directement des manufactures, et convenables pour présents ou service des familles. Ces porcelaines forment un complet assortiment de services unis à raies d'or et ornés pour dîners, services pour desserts, thés et déjeuner,—derniers modèles.

Il annonce aussi qu'il a le plus riche assortiment de PORCELAINES DE FANTAISIE qui ait jamais été reçu dans cette ville, tels que: VASES, GARNITURES POUR TOILETTES, CORBEILLES, TASSES, SOUVENIRS, ENCRIERS, CRUCIFIX, JOUETS, SERVICES POUR THÉS ET DINERS, VIDE-POCHES, ECRINS, ETC.

—AUSSI—

Carafes en verre de Bohême et en cristal français, verres, porte-cartes, flacons d'essence, bois à fruits, caves à liqueurs, etc. Pour faciliter la vente, les articles précédents seront vendus aux conditions suivantes:

Un Présent, variant de 50 sous à $100, accompagnera chaque achat de la valeur de $2 50 ou plus.

Les dames sont particulièrement invitées à venir visiter l'assortiment. 28 jan—1m—1re p

La nouvelle maison
E. GUITTARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,

DÉJA si avantageusement connue par son grand bon marché, invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter les nouvelles marchandises qu'elle vient de déballer, elles verront que rien n'est exagéré dans l'extrême modicité de ses prix, tels que:
Malakoffs 11 cercles par acier à 1 50.
Draps de dames (toutes couleurs) extra fin à $1. la yarde.
Gants Jouvin frais à 90 cts.
" légèrement avariés à 15 c's.
Coton blanc, d'une yarde de large, à 10 cts.
Mouchoirs batiste pur à $1 à 65 cts la dou.
Aiguilles ... à 18 cts.
Indiennes anglaises à 10 cts.
Bois notre toutes largeurs, soieries fantaisie, toiles à draps, du coton et fil, pour chemises, toiles fil de Paris, broderie, valenciennes, barège anglais, jaconas français, organdie français etc., etc.
24jan

Ile de Cuba pittoresque.

EN vente par souscription, HUIT GRANDS TABLEAUX représentant des vues admirables des principales villes et sites de l'île de Cuba, telles que: la Havane, depuis l'entrée du port, Matanzas, la pittoresque vallée de Yumori, Santiago de Cuba, Cienfuegos, Puerto Principe, Cardenas et Trinidad. Ce travail tout nouvellement fait par des artistes de grande réputation, ne saurait être trop recommandé aux amateurs, non seulement par sa beauté, mais par son exécution artistique. Les souscriptions se font en voir quelques modèles et souscrire chez M. G. DUPUY, 40 rue Royale, entre Bienville et Douane. L'agent spécial se présentera aussi dans les maisons, pour prendre la liste de souscription dont le paiement n'aura lieu qu'après la livraison, qui se fera incessamment à domicile. Le prix de la souscription est de $26 pour toute la collection. 24 janv—1m

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel devrait être suivi les malades convalescents, et les enfants pour les flatulences. Comme il soulage et entretient l'appétit et la fréquence des digestions, il se recommande comme moyen préventif des maladies de colique et contre les fièvres.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
16janv Pharmacien, 90, rue Royale

No 90, RUE DE CHARTRES,
ACÉTINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
Dépôt unique aux Etats-Unis.
En gros et en détail. 30 dec

COSTUMES ASSORTIS
POUR BALS PARÉS ET MASQUÉS.

MM. MAZURE & BISSIERE, 29 rue Bourbon, entre Bienville et Douane, viennent d'ouvrir un magasin spécial où l'on trouvera des costumes pour bals parés et masqués. L'exactitude et le bon goût que M. Mazure, ancien artiste du théâtre d'Orléans, mettent dans ses costumes, sont une double garantie pour ceux qui voudront les honorer de leur confiance. 8jan—60f

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils vont disposer à toute épreuve à des prix modérés que n'importe quelle maison dans le même genre. 30 nov

Avis.

LA société qui existait entre le soussigné et Louis D. De Blanc, sous la raison DE BLANC & FAUCHEUX, est dissoute par la mort de Louis Despanet De Blanc.—MM. Pothier et Faucheux ont été nommés liquidateurs de ladite société et sont par les présentes autorisés à signer pour "De Blanc & Faucheux" en liquidation.
EUGENE FAUCHEUX,
CONSTANCE L. DE BLANC,
Exect. test. de L. D. De Blanc
Nelle Orléans, 12 janvier 1859.

—AVIS—

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison POTHIER & FAUCHEUX, par acte public passé pardevant A. Doriocourt, notaire public, pour les affaires de quincaillerie en général, au local occupé autrefois par De Blanc & Faucheux, No 38, (actuellement No 63) Vieille Levée.

Mme Veuve Louis Despanet De Blanc est associée en commandite de ladite maison, ainsi qu'il appert dans l'acte public ci-dessus mentionné.
L. B. POTHIER,
EUGENE FAUCHEUX.
Nelle Orléans, 12 janvier 1859. 13 jan—1m

Produits d'Espagne.

40 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité,
20 barriques vin St-Vicente vieux,
50 barils vin d'Oporto doux 1re qualité,
600 jarres huile d'olive,
200 rames papier à cigarettes,
10 grosses cartes espagnoles à jouer,
1000 livres graine d'anis,
30 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers pour l'eau minérale.
A vendre par PABLO GELPI & Co,
31jan 129 rue Vieille Levée

Changes.

SUR	Paris	Bordeaux
	Toulouse	Marseille
	Nantes	Rouen
	Havre	Nancy
	Lyon	Mulhouse
	Amiens	Strasbourg
	Metz	Nîmes
	Reims	St Etienne
	St Quentin	Valenciennes
	Tarbes	Pau
	Bayonne	

A vendre par C. CAVAROC & Co,
31 jv—1m 141, rue Royale,

RIZ—100 tierçons riz de la Caroline, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15jan no 43 Vieille Levée

MAILLOT & SON,
124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
29 décem.

BŒUF—150 barils et demi barils bœuf de Davis, pour l'usage des familles, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 41 Vieille Levée

Bois de construction.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
SUCCESSEURS DE POOLEY, NICOL & Co,
Chantier de Pin jaune de la Floride,
Coin Carondelet et Robertson, Vieux Bassin

GRAND assortiment de bois raboté, bois embouveté pour planchers et plafonds, planchers joints carrés, bardeaux, lattes, merrains, cypre
Aussi—Chassis, jalousies, portes et moulures.

Les ordres laissés à la boîte 401, Mechanics' & Dealers' Exchange, 19, St Charles, seront promptement remplis. 26 jan—3m

200 nègres à vendre.

J'ai en ce moment, au No 157, rue de la Commune, 200 beaux esclaves de la Virginie, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, de la Georgie et de l'Alabama. On trouvera parmi ces esclaves d'excellents nègres de champ, des domestiques, cuisinières, blanchisseuses, repasseuses et des artisans; deux excellents charpentiers et deux excellents forgerons.
THOS FOSTER,
29janv—6f v. 2f camp No 157, rue de la Commune

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra,
Encoignure St-Charles et Gravier,
TENU PAR E. RODRIGUEZ,

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabañas, Carbagas y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Dagustada, Meridiana, Sol, Washington, Know Something, El Valor de la Razon, Cervantes, Escoces, Tuveme, Louisa Miller, &c. &c.

Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 3 nov—1an

DAWSON & Co.
Chartres 53 .... Chartres 53
Anciennement No. 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.

Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été. 1 jan—1an

ORGE perlée—100 barillets, à vendre par E J HART & Co,

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

WOOD, EDDY & Co, directeurs.
Successeurs de S. SWAN & Co.

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Février 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 6—Pour être tirée SAMEDI, 5 Février 1859
CLASSE 7—Pour être tirée SAMEDI, 12 Février 1859
CLASSE 8—Pour être tirée SAMEDI, 19 Février 1859
CLASSE 9—Pour être tirée SAMEDI, 26 Février 1859

Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-cinq LOTS.

Presque un lot pour chaque neuf billets

MAGNIFIQUE PLAN:

1 Lot de	$50,000		1 Lots de...	$1000
1 do	20,000		40 do	500
1 do	10,000		100 do	400
1 do	5,000		100 do	300
1 do	4,000		100 do	150
1 do	3,000		100 do	100

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400,	approxim. de	$50,000 soit	$1,600
4	do	300	do	20,000	1,200
4	do	250	do	10,000	1,000
4	do	225	do	5,000	900
4	do	200	do	4,000	800
4	do	150	do	3,000	600
4	do	100	do	1,500	400
5,000	do	20	soit		100,000
5,485	lots s'élevant à				[illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, et si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$80
do do de 10 demi billets........40
do do de 10 quarts de billet......20
do do de 10 huitièmes de billet......10

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co
Boite 36, S. Nouvelle-Orléans
27 jan WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

CAPT J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, J. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGENIEURS CIVILS, ETC.
Nos 131, RUE COMMUNE,
Et 24 1/2, rue Carondelet.

Nous lèverons des plans et nous ferons des estimations, nous dirigerons la construction des levées sur le devant du fleuve et les levées de derrière, nous dirigerons la construction des canaux, des digues, des écluses, des ponts, des chemins de fer de la ville, etc.

Tous les plans des habitations, des lignes de niveau et des lignes de démarcation seront levés, et les cartes graduées des habitations seront dressées pour les planteurs qui le désireront.

Ces cartes graduées indiquant la meilleure et la plus économique méthode de desséchement des terres, donneront la véritable hauteur du fleuve et des lignes de niveau avec toutes les plus petites sommes de travail, les levées de derrière destinées à protéger les habitations contre les inondations.

L'attention des planteurs est particulièrement appelée sur ces diverses cartes; par l'adoption de notre méthode, la plus grande partie des terres basses peuvent être reconquises et soumises à la culture, et ils éviteront les dépenses des levées de devant ...
J. K. DUNCAN & Co,
Nos 31, rue Commune, et 24 1/2, rue Carondelet
22 janv

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. L. JAMES.
J. K. DUNCAN & Co.
VOYERS, &c.
No 131, rue de la Commune,
Et 24 1/2, rue Carondelet

NOUS sommes prêts à faire, avec exactitude et promptement, toutes sortes d'arpentage, &c, en ville et à la campagne, dans toutes les parties de l'Etat.

Pour les Compagnies d'Assurance et les Pilotes des fleuves, nous dresserons des cartes de chutes d'îles et autres points sur le fleuve, &c.

Toutes nos opérations sont légalisées par notre commission de députés voyers généraux de l'Etat de la Louisiane.
J. K. DUNCAN & Co,
No 131, rue de la Commune,
22 janv Et 24 1/2, rue Carondelet

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. L. JAMES.
J. K. DUNCAN & Co.,
ARCHITECTES
ET
Surintendants de batisses,
131, RUE DE LA COMMUNE,
Et 24 1/2, rue Carondelet.

NOUS sommes prêts à dresser des plans, des sections, des élévations et des spécifications d'édifices publics, de maisons particulières, banques, magasins, entrepôts, &c, de même que de surveiller et dresser les matériaux employés en construisant; nous nous chargeons de construire et poser les machines dans les moulins à coton et les sucreries, à construire à l'épreuve de feu ...

Les personnes trouveront leur intérêt à s'adresser à nous, car notre méthode nous permet de nous occuper de bâtisses de tous genres aux plus bas prix et de la manière la plus satisfaisante.
J. K. DUNCAN & Co,
No 131, rue de la Commune
22 janv Et 24 1/2, rue Carondelet

PORTRAITS A L'HUILE.
M. P. POINCY,
PEINTRE DE PORTRAITS.
ATELIER, RUE ROYALE No 6.
De 10 heures du matin à 3 heures P. M.—tous les jours. 23 janv—1m

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres,

Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 26déc—4mois

B. F. SIMMS & SMITH,
Courtiers de produits et de Marchandises,

S'OCCUPENT particulièrement de l'achat et de la vente de PRODUITS DE L'OUEST et de toutes espèces de MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS.
Bureau, Encoignure Bank Place et Natchez et No 36, rue Natchez.
B. F. SIMMS. E. L. SMITH.
17 jan—1m

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 180, rue Gravier.—NOUVELLE-ORLEANS.
18 oct—1an

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
18 déc 60, rue Toulouse

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. jv 4—3m

CIGARES! CIGARES!

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il a reçu de la Havane un nouvel assortiment des marques "Forget me not," Media Regalia, Consuelo, Monumento, etc. Il espère que les amateurs viendront essayer ces cigares.
28 jan—12 A. A. CANON, agent

Demande de Cuisinière.

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv

L. C. CRESSON,
PEINTRE—No 99 rue Bourbon,
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 99, rue Bourbon,
6 dec—6m près l'encoignure St-Louis

Magasin à louer.

A LOUER, le magasin No 20, rue de Chartres.
S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juillet No 40 rue du Camp

COGNAC, Vins et Divers—40 fûts Jean Louis 1811
30 fûts C Jobit & Co
72 fûts Alex de Monteaun 1840
22 do Cognac
25 do John Durand & Co, La Rochelle
40 barriques vin St-Julien
260 caisses H-nt Talence 1851
250 do cerises qualité supérieure
20 do guignolet
50 paniers champagne Diamond grandes bout.
75 do do do 1/2 bouteilles
50 do do Anchor, grandes bouteilles
55 do do do demi bouteilles
40 do do Impérial, Bouche fils & Druant. Sous les clés de la Douane.
A vendre par J & J TARDOS,
31 janv 31, Vieille Levée

MARBRE—71 blocs marbre blanc de Carrare—380 plaques de marbre blanc grandeurs assorties—38 vases do do
En débarquement et à vendre par
31 janv FIASCHIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti

FROMAGES tête de maure—40 caisses fromages tête de maure, en magasin et à vendre par
14 janv DUNTZE & Co, enc. Royale et Conti

SARDINES—100 caisses 100 1/4 boîtes sardines marque "Marquet Jeune Lorient", en débarquement du navire Ella A. Clark, du Havre et à vendre par P. E. BRULATOUR,
26jan 53 Vieille Levée

FARINE—400 barils farine extra et superfine de St Louis, marques de choix, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 43 Vieille Levée

WHISKEY—100 barils vieux Bourbon et Monongahela, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 43 Vieille Levée

700 paniers huile d'olive,
800 barils petits maquereaux No 3.
A vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & CO,
45, 47 et 48, Vieille-Levée

VIN rouge en caisses—700 caisses vin rouge St-Julien et La Rosière, 12 bouteilles, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
15 jan—6f 17 et 19 rue St-Louis